

énééo FOCUS

SEPTEMBRE 2019

L'argent

THÈMES

Système monétaire

Dette

Europe

Fiscalité

Sécurité sociale

À DÉCOUVRIR DANS CETTE ANALYSE

Dans cet Enéo Focus, nous découvrons ce qu'est l'argent, ce qui ne l'est pas et ce qui devrait l'être. À vous de le (re)définir comme l'a fait Zola...

« L'argent, jusqu'à ce jour, était le fumier dans lequel poussait l'humanité de demain; l'argent, empoisonneur et destructeur, devenait le ferment de toute végétation sociale, le terreau nécessaire aux grands travaux qui facilitent l'existence. »

Émile Zola : « L'argent »

Définissez par vous-même ce qu'est l'argent après avoir découvert ce focus !

Votre citation

.....
.....
.....

Votre nom : « L'argent »

QUESTIONS POUR LANCER ET/OU PROLONGER LA RÉFLEXION

C'est quoi « l'argent » ?

Faut-il réduire la dépense pour s'endetter moins ?

Comment « sortir » de l'argent ?

L'ARGENT

Allez, une question à deux francs pour commencer ! Savez-vous combien de mots existent pour désigner « de l'argent » ? Il y en a un paquet : blé, douille, espèce, fric, galette, kopeck, pognon, sous, thune, etc.

Qu'on le veuille ou non, on en utilise, on en parle et on y pense pratiquement tous les jours... Mais au fond, que connaît-on de cette invention humaine qui nous rend si émotionnel, allant du plus positif au plus négatif ?

Nous tentons, à travers cet Énéo Focus, de dévoiler dans quel système monétaire nous nous trouvons, et nous essaierons de démontrer combien ce système nous conditionne et limite nos champs de réflexion et d'action. Vous aurez compris qu'on refuse surtout l'attitude de « *on a toujours fait comme ça* » ou « *pas d'autres alternatives* » !

Il y a plus d'argent qu'on croit : « M1 », « M2 » et « M3 »

Quand on parle de l'argent, on imagine à peu près ceci :



C'est quoi, l'argent ?



Monnaie en circulation ?



Chiffres sur un compte bancaire ?

Dans le jargon financier, l'argent « visible » est appelé la « **monnaie fiduciaire** », et l'argent « invisible », qui se trouve sur nos comptes bancaires, s'appelle la « **monnaie scripturale** »¹. Cet argent – fiduciaire et scriptural – est rangé dans la catégorie monétaire « M1 ». Pourquoi on crée une telle catégorie si c'est ça « de l'argent » ? Il n'y en a pas d'autres tout de même ?! Et bien, si...

En fait, les institutions financières – la banque centrale européenne (BCE), les banques nationales, etc. – « classent » la monnaie en différentes catégories, et la plupart du temps, la masse monétaire se divise en trois catégories : « M1 », « M2 » et « M3 ». Ce n'est vraiment pas romantique, mais indispensable de vous expliquer de quoi il s'agit et d'avance merci pour votre patience !

« M1 » : C'est la catégorie monétaire au sens étroit du terme. Elle comprend la monnaie en circulation – fiduciaire et scripturale – et les dépôts à vue détenus auprès du FMI (Fonds monétaire international) et du pouvoir central (par exemple La Poste ou le Trésor). « L'argent » auquel on penserait spontanément se range dans cette catégorie.

« M2 » : est un agrégat monétaire intermédiaire. Il comprend le « M1 » et les dépôts dont le préavis est inférieur ou égal à trois mois (dépôts d'épargne à court terme) ainsi que les dépôts détenus auprès du FMI et du pouvoir central, d'une durée inférieure ou égale à deux ans (dépôts à court terme).

¹ C'est encore autre chose que la monnaie virtuelle (une monnaie électronique qui n'est pas régulée par la banque centrale) !

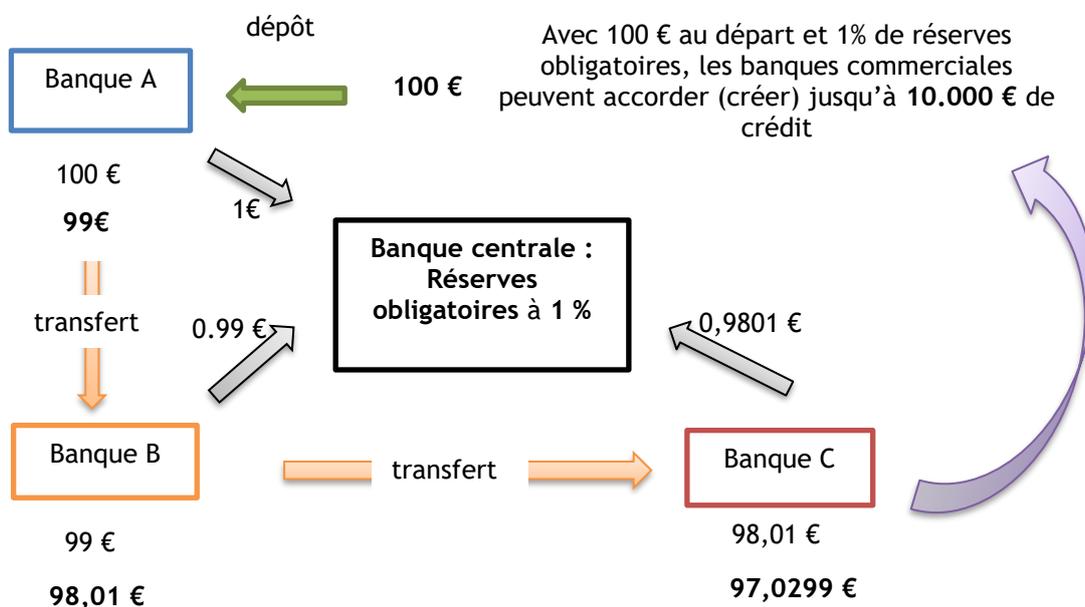
« **M3** » : est un agrégat monétaire au sens large du terme. Il comprend le « M2 » et les instruments négociables, c'est-à-dire les accords de pension, les actions et participations dans des fonds du marché monétaire et les titres de créance d'une durée inférieure ou égale à deux ans, émis par le FMI. M3 est cette catégorie au sens large du terme que les institutions financières considèrent comme « de l'argent ». Si vous tapez « Banque, M3 » sur un moteur de recherche, vous verrez de nombreux sites et pages qui expliquent en quoi cela consiste.

1, 2, 3, et 0 alors ? Eh oui, il existe également « **MO** », à savoir, la **base monétaire**, c'est-à-dire les pièces et les monnaies directement émises par les banques centrales, et les avoirs monétaires que les banques commerciales sont obligées de déposer auprès des banques centrales. On les appelle les « **réserves obligatoires** », et on verra plus loin (il existe aussi « M4 », mais on vous épargne... c'est déjà assez long comme ça !).

Et voici la deuxième question qui vaut de l'or cette fois-ci ! **Comment la monnaie apparaît-elle (et disparaît-elle) devant nous ?** Vous diriez, « *Enfin, ce sont des banques centrales qui frappent la monnaie, non ? On les utilise. C'est tout !* » Eh bien oui et non. Oui au sens *strict* du terme, et non au sens *large* du terme !

Ce sont en effet les banques centrales qui font tourner les planches à billets et frappent les pièces, mais pour une quantité équivalente à la masse monétaire « M1 » déjà en circulation, afin de remplacer les billets et les pièces abimés en les « relookant » périodiquement pour une raison esthétique et de sécurité.

Saviez-vous que ce sont les **banques commerciales** qui ont presque² le **monopole d'augmenter la masse monétaire** ? En effet, elles sont autorisées à « créer » de la monnaie, sous forme de prêt (dettes) à un client – vous, moi, les entreprises, et les gouvernements – avec intérêts. C'est le système de « **réserves fractionnaires** », très peu connu, pourtant c'est avec ce système que l'économie fonctionne... et dysfonctionne ! Encore désolé pour le peu de romantisme, mais c'est un point inévitable ! On vous explique le mécanisme de réserves fractionnaires avec un schéma (comme ça, c'est un peu plus « buvable ») ci-dessous (schéma réalisé par Tsuneki Oonishi traduit/adapté³) :



² « Presque » parce que les banques centrales sont occasionnellement autorisées/obligées de créer de la monnaie. L'exemple le plus récent dans la zone euro est l'**assouplissement quantitatif** (plus communément appelé « **QE** : Quantitative Easing » en Anglais) mis en place par la Banque centrale européenne depuis 2015. Nous verrons plus loin en quoi cela consiste !

³ <https://www.fair-to.jp/blog/truth?categoryId=96053>

- 1) Monsieur X possède 100 € et dépose la somme auprès de la Banque A.
- 2) De ce fait, la Banque A doit déposer 1% de la somme reçue (1% de réserves obligatoires⁴), soit 1 €, auprès de la banque centrale.
- 3) La Banque A peut prêter le reste, à savoir 99 €, et il y a toujours 100 € sur le compte de Monsieur X. La Banque A vient ainsi de « créer » 99 €.
- 4) Pour un achat, Madame Y emprunte 99 € à la Banque A et transfère cette somme à la Banque B (le compte bancaire du vendeur se trouve auprès de la banque B). La Banque B va à son tour déposer 1% de 99 € (0,99 €) à la banque centrale. La Banque B peut désormais prêter (« créer ») 98,01 €.
- 5) J'emprunte 98,01 € à la Banque B et elle transfère la somme à la Banque C (je dois effectuer un paiement à mon fournisseur qui détient un compte bancaire de la Banque C). La Banque C dépose 1% de 98,01 € - 0,9801 € - à la banque centrale. La Banque C peut désormais prêter (« créer ») 97,299 €, etc.

Ainsi, au départ de la somme de 100 €, les banques prêtent (« créent ») jusqu'à 10.000 € ! Par souci de simplicité, l'exemple montre jusqu'à 294,0399 € dans le schéma (99 + 98,01 + 97,299). Oui, cela vous paraît invraisemblable, du moins bizarre, mais c'est comme ça que ça se passe⁵ !

« Intérêts » de la dette...

Chaque emprunteur, à terme, rembourse la somme empruntée. Madame Y rembourse 99 € plus les intérêts et il en est de même pour les autres emprunteurs : chacun rembourse la somme empruntée, et les intérêts. Ainsi, la somme totale « créée » de 9.900 € **disparaît** de la circulation monétaire, et il n'y a plus que les 100 euros déposés par Monsieur X à la Banque A. Évidemment cette disparition drastique de la masse monétaire est en réalité peu envisageable, car les prêts/emprunts s'opèrent partout et tout le temps.

Imaginons maintenant que les intérêts soient fixés à 5% dans ce schéma, 5% de 10.000 € représente donc 500 €. C'est une nouvelle dette à rembourser et la seule solution pour éviter qu'il n'y ait pas de défaut de paiement parmi les emprunteurs ni d'impact négatif pour les banques, c'est que de **nouveaux emprunteurs** empruntent 500 € afin de faire correspondre la masse monétaire à la hauteur de crédit + intérêts à rembourser. Et ces nouveaux emprunteurs (pour 500 €) auront eux aussi des intérêts à rembourser...

Eh oui, le système de réserve fractionnaire **ne peut qu'augmenter sa masse**. Si ce n'était pas le cas, le système – les banques, si vous voulez – serait confronté à un grave problème... Ce qui s'est passé en 2008 et risque de se répéter d'ici quelques mois (oh là, l'auteur se prend pour un prophète maintenant)...

⁴ Pour faciliter l'explication du schéma, on fixe le taux à 1% dans l'exemple.

⁵ Pour ceux et celles qui ne veulent me croire, je vous suggère d'écouter l'émission de la rtbf « Un jour dans l'histoire » dont Bruno Colmant, le CEO de Degroof Petercam, était l'invité pour expliquer l'histoire du plan monétaire de Chicago : https://www.rtbf.be/auvio/detail_un-jour-dans-l-histoire?id=2537931 !

Nul n'est « épargné » par la dette...

Ce système peut efficacement fonctionner dans un contexte socio-économique dans lequel il y a une forte croissance économique et une démographie soutenue qui assure aisément de nouveaux emprunteurs. La question – tiens, c'est la troisième... – est de savoir si le contexte socio-économique actuel remplit ces conditions préalables. Force est de constater qu'on vit plutôt dans une faible croissance économique et une faible natalité (notamment en Allemagne, en Italie, au Japon, etc.).

Il devient ainsi de plus en plus difficile pour les banques de trouver de nouveaux emprunteurs pour assurer leur mode de fonctionnement, à savoir, la croissance de la masse monétaire basée sur la dette. Et qu'est-ce qui se passe si on persiste à poursuivre ce système monétaire ? Le dysfonctionnement !

C'est ce à quoi on est en train d'assister, à savoir, la financiarisation de l'économie et la surévaluation immobilière, car ce sont les seuls « endroits » où on peut continuer à prêter/bénéficier des intérêts. Le système profite aux détenteurs de capitaux (spéculateurs) et/ou aux détenteurs de biens immobiliers (multipropriétaires)... Jusqu'à quand cette situation va-t-elle tenir ? Eh oui, elle a déjà « craqué » en 2008, mais cela n'a l'air ni de faire réfléchir ni d'infléchir les décideurs politiques...

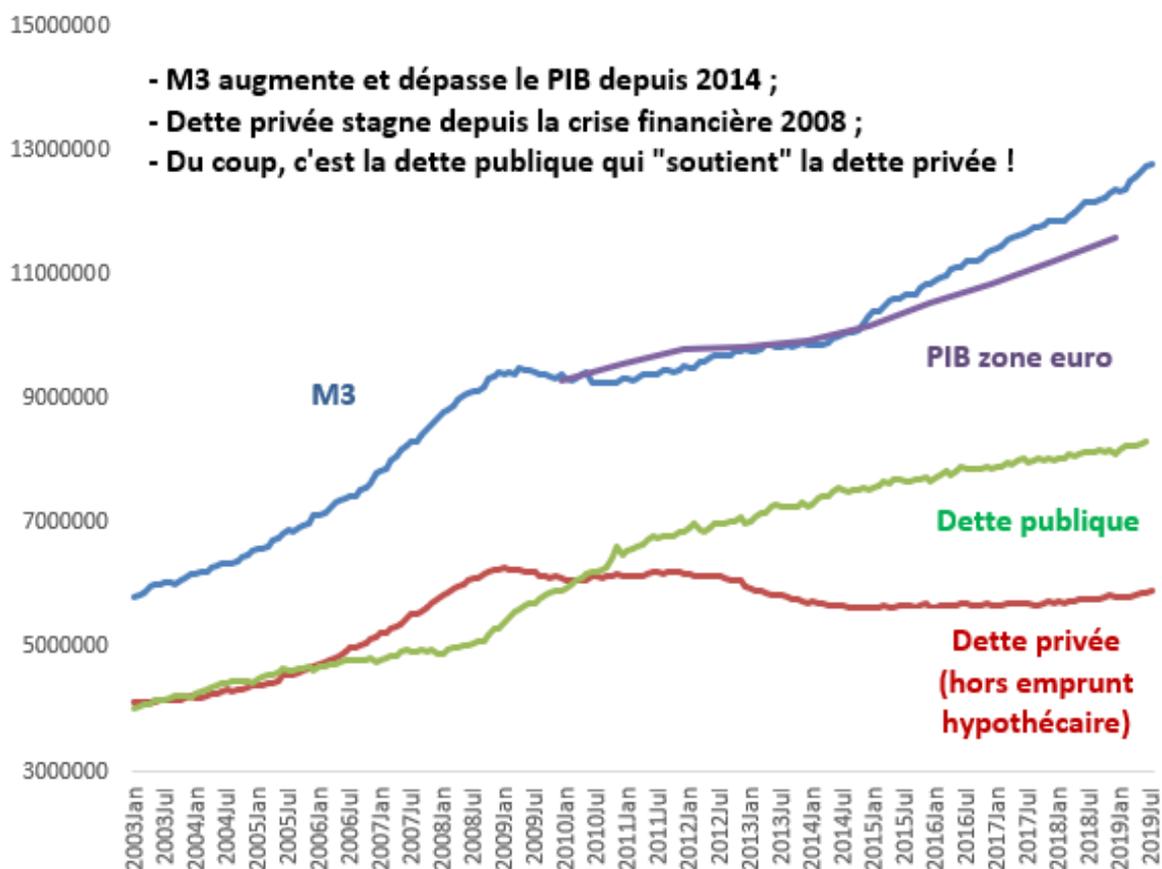
Et les États ne sont pas « épargnés » par ce cercle monétaire, désormais infernal, car s'ils souhaitent emprunter – pour financer des infrastructures par exemple –, ce n'est pas via la banque centrale, mais via les marchés financiers – en émettant les obligations – avec les intérêts fixés par ces marchés⁶. Cette obligation d'emprunter auprès des marchés financiers est inscrite dans les traités de l'Union européenne (notamment dans l'article 123 du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne confirmant celui de Maastricht), et carrément inscrite dans la Constitution allemande... Ce ne sont pas les défis qui manquent en Europe...

Dans le chapitre qui suit, nous allons vérifier si la masse monétaire continue réellement à augmenter (si ce n'est pas le cas, ce que je viens de vous raconter, c'est du n'importe quoi !).

Dettes : évitables ou inévitables ?

Et voici l'évolution de la masse monétaire ces dernières années – M3 – dans la zone euro, dont fait partie la Belgique. On voit bien sa constante augmentation, sauf durant la période de la crise économique de 2008. On peut comprendre l'ambiance de panique à l'époque pour les banques, car la diminution de la masse monétaire peut signifier la faillite pour les banques (certaines réellement disparues, d'autres « sauvées » par les pouvoirs publics)...

⁶ Souvenez-vous du « yo-yo » des taux d'intérêts auquel le gouvernement grec était confronté il y a quelques années ? Le taux avait même dépassé 35% en 2012 ! Cette aberration est pourtant la réalité car ce sont les marchés financiers qui déterminent les taux, et le gouvernement ne pouvait que se plier en imposant des politiques d'austérité aux citoyens (étiquetés fainéants en prime) ...



Source : banque centrale européenne

Maintenant, allons voir les « contreparties » de la masse monétaire, à savoir, les dettes (vous souvenez-vous de l'équation : Argent = dettes + intérêts ?).

La dette est sous-divisée en dette privée (ménages et entreprises) et en dette publique. La **dette privée** correspond aux prêts que nous demandons auprès des banques pour les achats et/ou les investissements (pour les entreprises) et la **dette publique** correspond aux obligations qu'émettent les gouvernements (en grande partie achetées par les banques commerciales).

Avant la crise financière de 2008, les deux dettes suivaient la même tendance, mais la dette privée a commencé à stagner après cette période. Mais si on veut maintenir le système (c'est le souhait des banques en tous cas), il faut que « quelqu'un » vienne au secours du système. C'est qui ? Eh bien ce sont les gouvernements ! Vous observez aisément la ligne verte qui part à la hausse afin de compenser la stagnation de la dette privée.

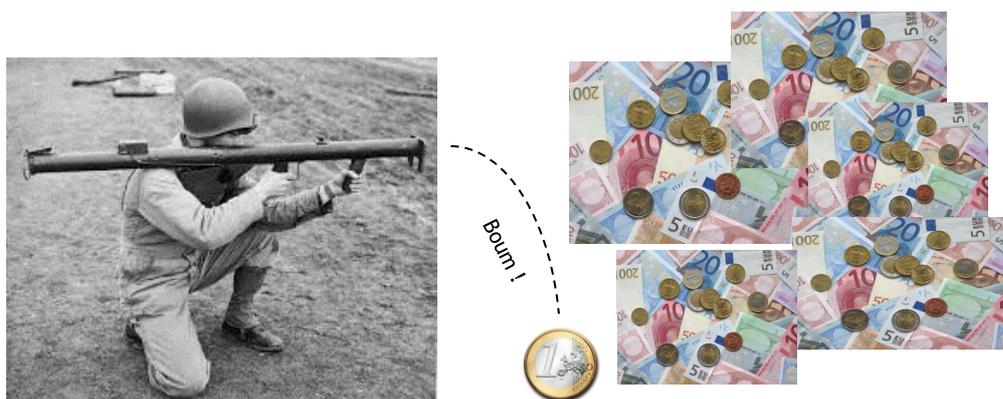
Oui, selon le système monétaire actuel, les dettes publiques sont une nécessité puisque les dettes SONT la masse monétaire!

Et depuis 2015, il y a un autre acteur qui entre dans la scène monétaire. C'est la BCE ! De 2015 à 2018, la BCE a « fait tourner la planche à billets » en rachetant des obligations que détenaient les banques commerciales. Dans le jargon financier, l'opération est appelée **l'assouplissement quantitatif** (ou QE : Quantitative Easing en Anglais). Le terme est incompréhensible, mais il s'agit en gros d'augmenter la masse monétaire.

En le faisant, au lieu de détenir les obligations, les banques ont des liquidités à utiliser (prêter) en espérant ainsi redynamiser l'économie réelle... En décembre 2018, la somme injectée par la BCE a atteint

2650 milliards⁷. Oh, pas grand-chose, à peine le PIB belge... multiplié par 6...⁸ En parlant du PIB, vous pouvez voir sur le graphique ci-dessus que **la masse monétaire dépasse même le PIB** de la zone euro à partir de 2015. Plus de monnaie que le PIB ? Pour quoi faire ? Il y a quelque chose qui cloche, non ? N'est-ce pas le signe qu'on est vraiment à la merci de l'argent⁹ ?

Et comme si cela ne suffisait pas (en fait, ça ne suffit jamais selon le système monétaire actuel), la BCE a décidé de recommencer l'opération de rachat d'obligations à partir du novembre 2019... pour une durée indéterminée en rachetant 20 milliards d'obligations par mois... Les médias utilisent souvent le terme « bazooka » pour désigner cette opération, mais il serait plus correct d'utiliser les termes « arrosoir » et « baignoire » pour illustrer la situation !



« Bazooka » monétaire ???

Pour plus de liquidités ? Pour aller où ?



Voici l'illustration plus idyllique mais sans doute plus réaliste...



La BCE met un peu plus de liquidités dans la masse monétaire déjà remplie !

⁷ <https://www.ecb.europa.eu/mopo/implement/omt/html/index.en.html>

⁸ Ou gagner l'euro million +/- 14700 fois... ça nous parle mieux peut-être... Bonne chance car il faut quand même jouer autant de fois !

⁹ Selon Philippe Lamberts, la BCE serait en train de changer la direction politique. À encourager et à veiller ! : <https://www.levif.be/actualite/europe/pour-une-banque-centrale-au-service-du-citoyen/article-opinion-1194017.html>



Une chose importante. Ces monnaies créées par la BCE **ne passent pas** par les dettes/les intérêts. C'est **une sorte de monnaie souveraine, et non une monnaie-dette**, que les différents gouvernements de différentes époques avaient mis en place pour relancer la situation socio-économique¹⁰.

La « monnaie souveraine BCE » sert principalement à racheter les obligations en accordant ainsi une liquidité massive afin que les banques prêtent/investissent dans l'économie réelle. Néanmoins, on peut difficilement prétendre que l'objectif soit atteint...

En effet, à quoi cela sert-il d'ouvrir les « robinets » de liquidités monétaires quand les « vannes » de l'économie réelle sont fermées et que les gouvernements pratiquent des politiques d'austérité (combien de fois avons-nous entendu des discours de type « pas d'argent pour la sécu ! ») ? La seule destination reste les marchés financiers (allez jeter un coup d'œil aux indices boursiers...) et les investissements en dehors de la zone euro...

Ceux et celles qui prétendent « **Il faut réduire le déficit/la dette publique !!!** » n'émettent en réalité qu'un slogan quelque peu schizophrénique dans le système monétaire actuellement mis en place, car **les États ne peuvent que s'endetter**. Non, je ne suis pas en train de promouvoir les dépenses inutiles ou socialement injustes (à contrôler de toute manière), mais il y a vraiment des **confusions et malentendus** à démêler d'urgence :

- Confusion entre le budget d'un ménage et celui d'un État : croyance dans l'équilibre budgétaire, que presque aucun État ne respecte puisqu'un État possède des outils monétaires/fiscaux qu'un ménage ne possède pas !
- Confusion entre la justice monétaire et la justice fiscale : la fiscalité existe d'abord et avant tout pour redistribuer de la richesse en corrigeant ainsi les inégalités (le niveau jusqu'auquel on corrige change d'une époque à l'autre). Les montants fraudés sont tellement énormes et on prétend pouvoir financer la sécurité sociale avec ces argents, mais ce sont des montants, de toute façon, qui doivent être prélevés, et cela fait partie de la justice fiscale ! Il ne faut pas nécessairement lier le financement de la sécu à la justice fiscale (considérer les évasions/fraudes fiscales comme source de financement de la sécurité sociale), car vu la difficulté et la nonchalance de certains gouvernements, la récupération risque d'être peu élevée et peu régulière.
- Mesures d'austérité pour diminuer le déficit public : on diminue aussi la masse monétaire puisqu'on « efface » la dette, ce qui est en réalité dommageable pour le système monétaire actuel.

Parler de dette publique sans parler du système monétaire n'a pas beaucoup de sens, et ceux et celles qui avancent les mesures d'austérité sont typiquement des gens qui ne tiennent aucunement compte de cet aspect monétaire (ou font semblant de l'oublier)...

¹⁰ En juin 2018, une initiative populaire sur l'introduction de la « **monnaie pleine** » a été organisée en Suisse. La monnaie pleine est une monnaie souveraine qui se veut « pleinement indépendante » des banques commerciales ! Le vote fut rejeté, mais il est intéressant d'observer une telle initiative dans un pays où le secteur financier est omniprésent. Voici la vidéo qui explique en quelques minutes en quoi cela consiste : https://www.youtube.com/watch?v=Lks6_YFSSKg. Ça vaut le détour !

La couleur de l'argent...est transparente : à nous de la définir !

L'argent n'a pas de couleur préfixée, car il s'agit avant tout d'une invention humaine. Son contenu est variable, et il ne faut surtout pas croire que le sens qu'on donne à cette invention soit unique et immuable. Le système actuellement dominant – réserves fractionnaires – n'est qu'un système parmi d'autres.

À partir du moment où l'on en fige le sens et où l'on censure les autres formes d'argent, le risque de devenir aveugle face à la décadence monétaire est omniprésent, et c'est malheureusement la situation dans laquelle nous nous trouvons... Néanmoins, la prise de conscience est tout aussi réelle¹¹ et se répand rapidement.

Afin de participer à cet élan, commençons par redéfinir ce qu'est l'argent pour nous ! Pour cela, n'hésitez pas à utiliser les lignes libres au début de ce focus !

Le temps, c'est d'abord vous, vos proches et tous...

Kusuto Naito

¹¹ Via les réseaux sociaux, les sites et les chaînes de vidéo spécialisées, etc.

Pour citer cette analyse

Kusuto N., (2019), « L'argent », *Énéo Focus*, 2019/11.

Avertissement : Les analyses Énéo ont pour objectif d'enrichir une réflexion et/ou un débat à propos d'un thème donné. Elles ne proposent pas de positions avalisées par l'asbl et n'engagent que leur(s) auteur(e)(s).

Énéo, mouvement social des aînés asbl
Chaussée de Haecht 579 BP 40 – 1031 Schaerbeek - Belgique
e-mail : info@eneo.be – tél. : 00 32 2 246 46 73

En partenariat avec



Avec le soutien de